



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

N° 9

NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES

BLONDIN

L'HOMME QUI DÉFIAIT LE VERTIGE

par FRED FUNCKEN

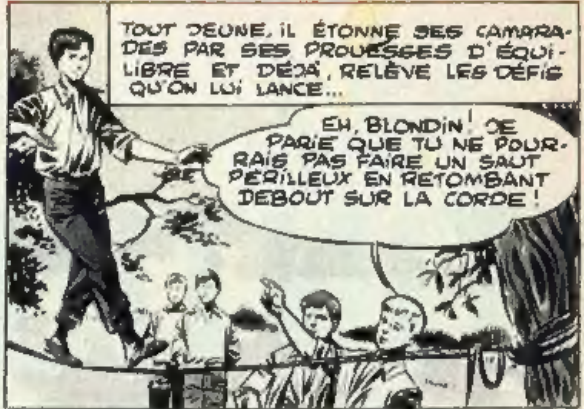


...et un
conte passionnant
**L'ÉTRANGE PASSAGER
DU
« CONQUISTADOR »**
par
François d'Orgeval

LES CHUTES DU NIAGARA ONT TOUJOURS ATTIRÉ DE NOMBREUX CASSE-COU QUI ONT TENTÉ DE FRANCHIR LE GOUFFRE, SOIT À LA NAGE, OU MÊME ENCORE, ENFERMÉS DANS UN TONNEAU ! MAIS PERSONNE N'A DÉPASSÉ EN TÉMÉRITÉ LE FRANÇAIS BLONDIN.



TOUT JEUNE, IL ÉTONNE SES CAMARADES PAR SES PROUVESSES D'ÉQUILIBRE ET DÉJÀ, RELEVÉ LES DÉFIS QU'ON LUI LANCE...



EH, BLONDIN ! JE PARIE QUE TU NE POURRAIS PAS FAIRE UN SAUT PÉRILLEUX EN RETOMBANT DEBOUT SUR LA CORDE !

PARI TENU ! REGARDEZ BIEN, LES GARS... UN... DEUX...



... ET TROIS !



MAIS LA CORDE SE CASSE ET NOTRE HÉROS SE RETROUVE À TERRE !

J'AI GAGNÉ MON PARI !

ÇA NE COMPTE PAS, VOYONS ! JE VAIS RECOMMENCER !



BLONDIN RECOMMENCE TANT ET SI BIEN QUE, QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, IL S'EXHIBE AUX FÊTES DES VILLAGES DEVANT LES BADAUDS ADMIRATIFS...



UN CIRQUE L'ENGAGE... BIENTÔT, SA RÉPUTATION GRANDIT... IL DEVIENT UN DES MEILLEURS ACROBATES D'EUROPE. POURTANT SES SUCCÈS NE LUI SUFFISENT PAS...

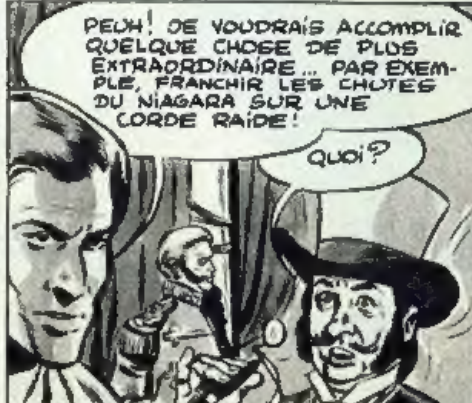


UN JOUR, COMME IL REGAGNE SA LOGE, UN AMÉRICAIN, ORGANISATEUR DE SPECTACLES, L'ACCOSTE...



BRAVO, MISTER BLONDIN ! VOTRE NUMÉRO EST SENSATIONNEL !

PEUH ! JE VOUDRAIS ACCOMPLIR QUELQUE CHOSE DE PLUS EXTRAORDINAIRE... PAR EXEMPLE, FRANCHIR LES CHUTES DU NIAGARA SUR UNE CORDE RAIDE !



QUOI ?

D'ABORD SÛRÉ, L'AMÉRICAIN RETROUVE VITE SON GENS PRATIQUE...

FORMIDABLE ! C'EST UNE IDÉE FORMIDABLE ! LAISSEZ-MOI ARRANGER CELA... DE VOIS DÉJÀ DES TITRES GRANDS COMME ÇA DANS LES JOURNAUX !



EN JUIN 1859, BLONDIN QUITTE LA FRANCE À DESTINATION DU NOUVEAU-MONDE.



AU COURS DE LA TRAVERSÉE, IL SAUVE LA VIE D'UN MARIN TOMBÉ PAR-DESSUS BORD, MONTRANT AINSI QU'IL EST AUSSI BON NAGEUR QU'ACROBATE !



ENTRETEMPS, LA PRESSE DES DEUX CONTINENTS S'ENTHOUSIASME POUR LE PROJET DE BLONDIN ET LUI CONSACRE UNE PUBLICITÉ EXCEPTIONNELLE...



LA NOUVELLE DU SAUVETAGE QU'A OPÉRÉ NOTRE HÉROS AUGMENTE ENCORE SA POPULARITÉ EN AMÉRIQUE. SON NOM EST SUR TOUTES LES LÈVRES...

LE 31 JUIN 1859 UNE FOULE ÉNORME A ENVAHI LES FALAISES DU NIAGARA. ON LOUE A PRIX D'OR LES PLACES DISPONIBLES SUR LES TOITS!

ON ENGAGE DES PARIS SUR LA RÉUSSITE OU L'ÉCHEC DE L'ACROBATE. DES SOMMES PARFOIS TRÈS ÉLEVÉES SONT AINSI MISES EN JEU...

DÉCIDÉMENT, CE FRANÇAIS EST EXTRAORDINAIRE!

D'ACCORD... MAIS S'IL PERD L'ÉQUILIBRE AU DESSUS DU NIAGARA, IL NE POURRA PAS SE SAUVER À LA NAGE, LES REMOIS SONT TROP VIOLENTS!



JE PARIE MILLE DOLLARS SUR L'ÉCHEC DE BLONDIN... A DIX CONTRE UN...

JE SUIS PRENEUR! DIX CONTRE UN, POUR SA RÉUSSITE!

A L'HEURE FIXÉE, BLONDIN APPARAÎT SUR LA RIVE AMÉRICAINE, SALUÉ PAR UNE IMMENSE OVATION...

LA CORDE FIXÉE AUX DEUX RIVES MESURE PLUS DE 300 MÈTRES! DE SIX EN SIX MÈTRES, DES HAUBANS AUXILIAIRES LA RELIENT AU RIVAGE, MAIS, EN SON MILIEU, AGITÉE PAR LE VENT, ELLE DÉCRIT UNE COURBE DE 15 MÈTRES AU-DESSOUS DE L'HORIZONTALE.



SAÏSSANT SON BALANCIER PÉANT VINGT-CINQ KILOS, BLONDIN S'ÉLANÇE SUR LA CORDE...

D'UN PAS ASSURÉ, IL S'AVANCE JUSQU'AU MILIEU DU TORRENT QUI TOURBILLONNE 60 MÈTRES PLUS BAS...

ALORS, IL S'ASSIED ET SE COUCHE SUR LA CORDE, SON BALANCIER POSE SUR LA POITRINE...



PUIS, AVEC UNE AUDACE ANRUISANTE QUI FAIT FRÉMIER LA FOULE, IL SE RELÈVE ET EXÉCUTE UN SAUT PÉRILLEUX!

AU GRAND SOULAGEMENT DES SPECTATEURS IL ARRIVE ENFIN SAIN ET SAUF SUR LA RIVE CANADIENNE OÙ LA FANFARE JOUE LA MARSEILLAISE EN SON HONNEUR.

APRÈS S'ÊTRE REPOSÉ UNE VINGTAINE DE MINUTES, BLONDIN REFAIT LE TRAJET EN SENS INVERSE... CETTE FOIS, IL A EMPORTÉ UNE CHAÎSE, ET ARRIVÉ À MI-CHÉMIN, S'Y ASSIED...



QUAND IL PARVIENT FINALEMENT AU TERME DE SA PÉRILLEUSE ÉQUIPÉE, UNE FOULE EN DÉLIRE L'ACCLAME ET LE PORTE EN TRIOMPHE...

CEUX QUI ONT PARIÉ SUR SA RÉUSSITE MANIFESTENT LEUR JOIE AVEC EXUBÉRANCE. MAIS CERTAINS PERDANTS NE DISSIMULENT PAS LEUR DÉPIT...

VOUS NE CROYEZ PAS QUE LA VIE D'UN HOMME EST PLUS PRÉCIEUSE QUE TOUT L'ARGENT DE LA TERRE?...



CETTE CONVICTION, LA PLUPART DES GENS LA PARTAGENT. SAUF L'INTERESSÉ, LUI-MÊME ! IGNORANT LA PEUR ET CONFIAIT EN SON INCROYABLE ADRESSE, BLONDIN RÉÉDITE EN EFFET SON EXPLOIT À PLUSIEURS REPRISES. MAIS, IL Y APPORTE QUELQUES VARIANTES...



DANS L'ESPOIR DE COMPENSER SES PERTES, UN DES PARIEURS S'OBSTINE À RISQUER DES SOMMES DE PLUS EN PLUS IMPORTANTES...

BLONDIN A ANNONCÉ QU'IL FERAIT LE TRAJET À RÉGULONS, DE PARIE 10.000 DOLLARS QU'IL ÉCHOQUERA...



ENTENDU, J'ACCEPTÉ LE PARI...

MAIS L'ACROBATE SORT À NOUVEAU VAINQUEUR DE CETTE ÉPREUVE...



DE REGRETTE, MONSIEUR... VOUS AVEZ PERDU!

QUE LE DIABLE EMPORTE CE MAUDIT FRANÇAIS! MAIS MÊME SI JE DOIS ME RUINER À CE JEU, JE FINIRAI BIEN PAR AVOIR RAISON.

EN QUELQUES SEMAINES BLONDIN EST DEVENU CÉLÈBRE DANS LE MONDE ENTIER... SA FORTUNE EST FAITE... DE TOUTES PARTS, ON LUI CONSEILLE DE CESSER SES DANGEREUSES EXHIBITIONS...

MON CHER AMI, JE VOUS LE DEMANDE À MON TOUR, NE JOUEZ PLUS AVEC LE FEU! UN JOUR OU L'AUTRE, VOTRE TÊMERITE VOUS PERDRA... IL SERAIT PLUS SAGE DE PARTIR EN TOURNÉE DANS TOUTE L'AMÉRIQUE...



MAIS LE JEUNE HOMME A TROP LE GÔÛT DU RISQUE POUR ÉCOUTER LE LANGAGE DE LA RAISON.



PLUS TARD, SOIT... MAIS AUPARAVANT, JE DESIRE ENCORE TENTER UNE EXPÉRIENCE!

ET QUELQUES JOURS APRÈS...

CETTE FOIS, JE VAIS RATTRAPER D'UN SEUL COUP TOUTES MES PERTES! DANS QUELQUES INSTANTS IL N'Y AURA PLUS DE BLONDIN... CAR CETTE FOIS, IL S'ATTAQUE À UNE TÂCHE HUMAINEMENT IMPOSSIBLE!



MAIS À NOUVEAU, LE MIRACLE S'ACCOMPLIT! L'ACROBATE TRAVERSE LE NIAGARA JUCHÉ SUR UNE PAIRE D'ÉCHASSES!



CE BLONDIN EST LE DIABLE EN PERSONNE! ME VOICI PRESQUE RUINÉ PAR SA FAUTE! MAIS IL ME RESTE HEUREUSEMENT UN MOYEN... MON PLAN DOIT RÉUSSIR À TOUT PRIX!



UNE SEMAINE PLUS TARD...

VOICI LE CONTRAT POUR UNE TOURNÉE D'UN AN, BLONDIN...

ATTENDEZ, J'AI SONGÉ À UNE DERNIÈRE EXHIBITION... C'EST MÊME CETTE LETTRE QUI M'EN A DONNÉ L'IDÉE.



ELLE EST SIGNÉE: "UN PARIEUR OBSTINÉ"... ET ELLE ME MET AU DÉFI D'ACCOMPLIR MON NUMÉRO EN PORTANT UN HOMME SUR LES ÉPAULES! J'AI L'INTENTION DE RELEVÉ LE DÉFI...



VOYONS... C'EST DE LA FOLIE... ET D'AILLEURS, VOUS NE TROUVEREZ PAS DE PARTENAIRE!



NOUS VERRONS BIEN... EN TOUT CAS, VOUS POUVEZ ANNONCER QUE J'OFFRE UNE PRIME DE 5.000 DOLLARS À CELUI QUI ACCEPTERA DE M'ACCOMPAGNER!

MALGRÉ L'IMPORTANCE DE LA PRIME, PERSONNE NE SE PRÉSENTE. UN DES AIDES DE BLONDIN, HARRY COLCORD, FINIT PAR ACCEPTER. UN JOUR DU MOIS D'AOUT, BLONDIN ET SON PARTENAIRE EXÉCUTENT LEUR TENTATIVE SOUS LES YEUX DE 300.000 SPECTATEURS ÉLECTRISÉS!



CEPENDANT...

ÇA Y EST, PATRON! J'AI ENTAMÉ LA CORDE À PLUSIEURS EN-DROITS... PERSONNE NE M'A VU!

VOILÀ LA SOMME CONVENUE... ET PAS UN MOT, HEIN!



BLONDIN PORTANT SA CHARGE HUMAINE, S'AVANCE PRUDEMMENT, IGNORANT LE PIÈGE DIABOLIQUE QUI LUI A ÉTÉ TENDU...



AU BOUT DE 45 MÈTRES, IL S'ARRÊTE POUR ACCOMPLIR UN DES "CLOUS". PRÉVUS DU PONT D'UN NAVIRE, UN CÉLÈBRE TIREUR, JOHN TRAVIS, FAIT FEU ET PERCE LE CHAPEAU QU'IL BRANDIT À BOUT DE BRAS!



AU MILIEU DU PARCOURS, LA CORDE COMMENCE À S'AGITER DANGEREUSEMENT...



LES LIENS AUXILIAIRES, ENTAMÉS, CÈDENT SOUS LA PRESSION DU VENT... LA CORDE SE BALANCE COMME UN IMMENSE HAMAC...



TREBUCHANT, OSCILLANT DE PLUS EN PLUS, BLONDIN ET SON COMPAGNON RISQUENT D'ÊTRE PRÉCIPITÉS DANS LE GOUFFRE... BLONDIN SE MET À COURIR... POURRA-T-IL GARDER SON ÉQUILIBRE JUSQU'AU BOUT?



MON DIEU! C'EST TERRIBLE... ILS VONT SE TUER!



PLUSIEURS FOIS LES DEUX HOMMES SONT SUR LE POINT DE GLISSER DANS LES TOURBILLONS MORTELS...



FINALEMENT, L'ACROBATE PARVIENT À RÉGAGNER LA TERRE FERME...

VIVE BLONDIN!

HOORAH!

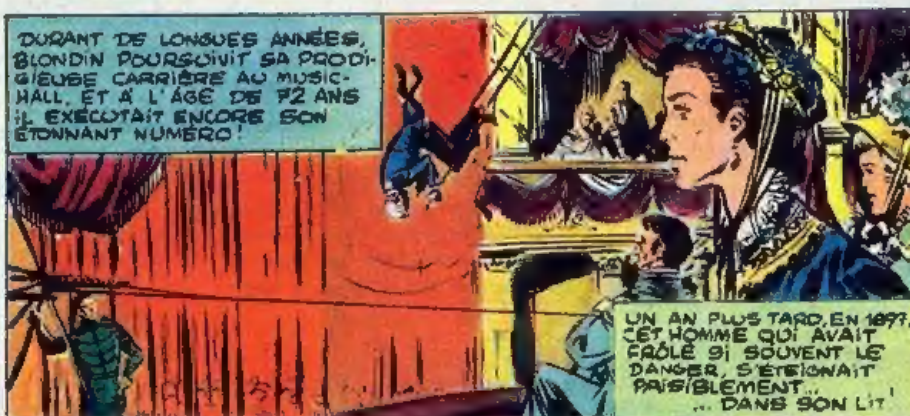
OUF! SAUVÉS...



GRÂCE À SON SANG-FROID, IL AVAIT RÉUSSI À DÉJOUER LA PLUS LÂCHE DES MANŒUVRES CRIMINELLES. PERDU DANS LA FOULE, UN HOMME BONGEAIT AU CHÂTIMENT: LA RUINE TOTALE...



DURANT DE LONGUES ANNÉES, BLONDIN POURSUIVIT SA PRODIGEUSE CARRIÈRE AU MUSIC-HALL, ET À L'ÂGE DE 72 ANS IL EXÉCUTAIT ENCORE SON ÉTONNANT NUMÉRO!



UN AN PLUS TARD, EN 1897, CET HOMME QUI AVAIT FAÛLÉ SI SOUVENT LE DANGER, S'ÉTENDAIT PAISIBLEMENT... DANS SON LIT!



LE VINGT ET UNIÈME VOYAGE DU GRAND DOCTEUR

A QUATRE-VINGTS ans, le docteur Schweitzer vient d'entreprendre pour la vingt et unième fois le voyage d'Afrique. Coiffé de son vieux chapeau (qui a vingt-sept ans d'âge) et en attendant de s'abriter du soleil sous son casque (qui en a quarante), il est monté à bord du paquebot « Général-Leclerc » où il n'a cessé de travailler jusqu'à Port-Gentil. Là, prenant place dans une pirogue, il a remonté l'Ogooué jusqu'à Lambaré, ce village-hôpital qu'il fonda voici quarante-deux ans.

Le jour de son anniversaire, il travailla comme les autres jours. Comme il n'a cessé de travailler depuis cette année mémorable de 1913 où, abandonnant son village natal d'Alsace, il décida de consacrer sa vie à soigner les lépreux du Gabon.

— Mon cadeau d'anniversaire, a-t-il dit aux infirmières qui le fêtaient, c'est de pouvoir travailler comme les autres jours.

Travailler. Ce vieillard de quatre-vingts ans n'a que ce mot à la bouche. Lorsque son dur métier de médecin lui laisse un moment de répit, c'est pour travailler encore : il recopie la musique qu'il compte faire figurer dans son prochain livre. Car ce grand docteur est aussi un grand musicien.

Lorsque l'argent lui manquait pour consolider l'hôpital de Lambaré, chaque année, affluaient davantage de malades, il allait faire un petit voyage en Europe ou en Amérique, et là, devant des salles conquises, il donnait un récital dont la recette lui permettait bientôt de soulager des misères.

Aujourd'hui, octogénaire, il est à nouveau à son poste. Il répond « Présent » dès qu'on fait appel à sa science et à sa charité. Et la musique au cœur, le « grand sorcier blanc » accomplit des miracles.

Des miracles de bonté.

Tintin

CONTES ET ROMANS

N. S. Monseron. — Les contes et les romans qui paraissent dans « Tintin », est-ce que c'est des lecteurs qui vous les envoient ou bien sont-ils composés par des écrivains ? J'aimerais tant pouvoir en écrire et les publier dans un hebdomadaire.



Voyons, réfléchis un instant. Pour écrire un beau conte ou un roman passionnant, il faut beaucoup de connaissances et de talent. Du métier aussi. Cela n'est pas le fait de jeunes lecteurs. Certes, tu peux écrire des contes (et même un petit roman) pour te « faire la main », mais si le métier d'écrivain t'intéresse, lis beaucoup de beaux livres, signés de bons auteurs ; travaille bien tes rédactions à l'école ; apprends à enrichir ton vocabulaire et soigne ton orthographe. Alors, qui sait ? Peut-être un jour...

LA COLLE DE LA SEMAINE

Jean-Marie V., Ganshoren. — Peux-tu me dire, Tintin, (ou les lecteurs de ton journal), quel est le nom du troisième personnage des trilogies célèbres ci-après : 1^{re} les rois mages : Balthazar, Melchior et ... ; 2^{re} les triumvirs : Pompée, César et ... ; 3^{re} les fils de Noé : Sem, Cham et ... ; 4^{re} les sœurs de Napoléon : Pauline, Caroline et ... Je suis bien curieux de savoir !

CAS DE CONSCIENCE

Christian T., Lasne. — Tintin, puis-je te poser une question ? C'est plutôt un cas de conscience. En classe, lors des examens, mon camarade de banc — brave type, mais un peu fainéant — essaye toujours de copier sur moi. Dois-je le dénoncer au professeur ? Je l'avoue que ça me répugne de rapporter. Et pourtant, il n'est pas juste qu'il recueille presque autant de points que moi alors qu'il n'a pas étudié !



Ce n'est pas juste, en effet. Et tu ne peux l'encourager dans sa paresse. Cependant, tu dois reculer le plus possible le moment de faire intervenir le professeur. C'est une question à régler entre vous. Interdis-lui de copier encore. Menace-le des pires sanctions. Et, s'il persévère, montre-lui que les cours de culture physique ont été d'un excellent profit pour toi !

ECLIPSES EN 1955

Marcel V., d'Ixelles. — Je m'intéresse aux phénomènes qui se déroulent dans le ciel. On me dit qu'il y aura plusieurs éclipses de soleil et de lune, cette année. Dis-moi, Tintin, est-ce vrai ?

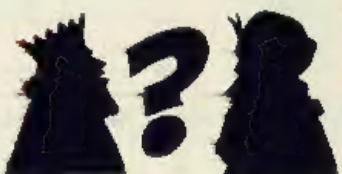


Il y aura, en effet, trois éclipses en 1955 : deux de soleil et une de lune. Le 20 juin, éclipse totale de soleil, mais visible seulement en Asie et en Australie, donc pas pour toi. Le 29 novembre, petite éclipse partielle de lune, visible en Belgique celle-là. Sois à ta fenêtre dans la soirée. Enfin, le 14 décembre, éclipse annulaire de soleil, mais partiellement visible seulement au Congo. Il est vrai que, d'ici là, tu as le temps de l'y rendre !

TROIS PYRAMIDES

José M., Couvin. — Est-il exact, Tintin, qu'il n'y ait que trois pyramides en Egypte ? C'est une colle qu'on nous a posée en classe.

Trois pyramides ? Mais, malheureux, rien qu'en Egypte on en compte près de quatre-vingts de différentes grandeurs ! Et en Nubie, une centaine environ ! Je te conseille vivement de lire « Le Mystère de la Grande Pyramide », de notre ami Edgar P. Jacobs, si tu veux te documenter sur les pyramides. Tu en apprendras des choses !



Non mais pour qui me prends-tu ? Comme dit la chanson : « On n'est pas des imbéciles, on a même de l'instruction ! » Le troisième personnage ? Eh bien, voyons : 1^{er} Gaspar ; 2^e Crassus ; 3^e Japhet. 4^e Elisa... Quant à savoir si j'ai beaucoup cherché, tu penses bien que je ne vais pas te le dire !

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

- Yvette Scufflaire, 91, chaussée de Nivelles, Manage (Hainaut). Avec lectrice ou lecteur, environ 17 ans, habitant l'Espagne.
- Mlle De Jaeger, 25, rue des Chauffones, Péruwelz (Hainaut). Avec étudiante anglaise d'environ 17 ans.
- Roland Baecke, 14, rue Charles-le-Téméraire, Gand. Avec garçon ou fille aimant les sports et collectionnant timbres.
- Isaac Carlos Raedmacker, Cerqueira Lopes Martin's, rua Primeiro de Dezembro, 120, 1/L, Lisbonne (Portugal). Dix-neuf ans. Aime littérature.

Le Comte de MONTE-CRISTO

LES CACHOTS DU CHATEAU D'IF

RÉSUMÉ

Le complot des ennemis de Dantès a réussi : le substitut de Villefort a fait arrêter le jeune homme le jour de ses fiançailles.



13 IL était dix heures du soir... Le malheureux Edmond Dantès commençait à perdre l'espoir lorsque des pas retentirent dans le corridor. Quelques instants plus tard, la porte de la cellule s'ouvrit et le jeune homme vit, à la lueur des torches, briller les mousquetons et les sabres de quatre gendarmes. Convaincu qu'on venait le chercher de la part de Mr de Villefort, Edmond s'avança sans crainte et se plaça, de lui-même, au milieu de l'escorte. Une voiture l'attendait devant la porte. Il y monta plein de confiance. Ce n'est que lorsqu'il s'avisa que l'attelage prenait le chemin du port qu'il conçut quelque soupçon. Où le menait-on ?...



14 SOUDAIN la voiture s'arrêta. Bon gré, mal gré, Edmond dut descendre et marcher, toujours encadré par les quatre gendarmes, vers un canot qu'un marinier maintenait près du quai par une chaîne. « Où me conduisez-vous donc ? » demanda-t-il d'une voix altérée lorsqu'il eut pris place dans l'embarcation. Le gendarme auquel il s'était adressé haussa les épaules. « Vous ne vous en doutez vraiment pas ?... Regardez là-bas, à droite !... » Dantès obéit et reprima un cri de terreur. Il venait d'apercevoir, se découpant dans la nuit bleue, la masse sombre et sinistre du château d'If. De cette prison réservée aux grands criminels, jamais personne n'était revenu !...



15 ABANDONNONS pour un moment le pauvre Edmond à son sort et voyons ce qui se passait à Marseille. L'entourage du jeune homme vivait, faut-il le dire, dans une angoisse mortelle. L'armateur Morrel avait tenté une démarche auprès de Mr de Villefort, mais il s'était heurté à un mur de glace. Mercédès n'eut pas plus de chance. Le magistrat la reçut avec un mépris hautain. « L'homme dont vous parlez, lui dit-il, est un grand coupable ; je ne puis rien faire pour lui ! » Et insensible à l'immense douleur que son injustice faisait naître dans le cœur de la jeune fille, il reconduisit Mercédès jusqu'à la porte de son cabinet sans ajouter le moindre mot de réconfort.



16 LE père Dantès, que la disparition de son fils avait terrassé, se mourait de douleur... Quant à Danglars et à Fernand, ils affectaient, ces misérables, de se lamenter sur le tragique destin de leur victime, et jamais, ni Mercédès, ni Morrel ne soupçonneront leur perfidie... La première nuit qu'Edmond passa au château d'If fut épouvantable. Le jeune homme avait été enfermé dans une salle presque souterraine dont les murailles nues semblaient imprégnées d'une vapeur glacée. Incapable de trouver le sommeil, il resta assis sur son lit jusqu'à l'aube, regardant le sol d'un air égaré. Et lorsque vint l'aurore, il éprouva la sensation atroce d'avoir vieilli de dix ans...



17 DURANT deux jours, il refusa de manger. Parfois, le trop-plein de son amertume éclatait, sa poitrine se déchirait dans un sanglot. Il se précipitait le front contre terre et priait longtemps, repassant dans son esprit toute sa vie passée et se demandant quel crime il avait commis pour mériter une si cruelle punition. Mais parfois aussi, il se révoltait... Deux semaines après son arrestation, comme son geôlier refusait d'aller porter une lettre à Mercédès, il le fit tourner au-dessus de la tête du gardien. L'homme fit un pas en arrière : « Vous perdez la tête ! dit-il, très pâle. Tant pis pour vous !... »



18 LE lendemain, Edmond Dantès fut conduit à l'étage du dessous dans un cachot infect où l'on enfermait les fous. Le jour n'était pas différent de la nuit et l'on y vivait comme des bêtes parmi les rats et la vermine. Lorsque la porte de sa nouvelle demeure se fut refermée derrière lui, Edmond marcha les mains étendues jusqu'à ce qu'il sentit le mur. Alors, il s'assit dans un angle, écrasé par la douleur, et demeura immobile, tandis que ses yeux s'habituant peu à peu à l'obscurité commençaient à distinguer les objets. « Le geôlier a raison, pensa-t-il, si je ne suis pas encore fou, je vais sûrement le devenir. » Mais soudain, une voix douce résonna tout près de lui... (A suivre.)

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Sous la menace de l'épée, Anthracite conduit l'agent X 8 à la cachette où se trouve son arme secrète...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

Ces bûches placées en travers du trou font office de porte...

Il suffit de les déplacer... Et voilà l'entrée de la cachette...

Parfait... Descends le premier!... Mais rappelle-toi:
PAS DE FANTAISIES!... Je te suis de près...
ET AVEC MON ÉPÉE!...

Et voilà, l'arme est dans cette boîte de fer, là, au fond...

AAH! ARRIÈRE, GAMIN!...

ET HOP, DANS L'OUBLIETTE!...

Haha! Ça, c'est un piège que j'avais fabriqué pour les voleurs de ton espèce...
Haha... Adieu, cher ami...

Et n'espère pas t'en sortir!!... Tu es dans un bain de **GLU!**...
Et une glu particulièrement adhérente!... Hahahaha!

Maintenant passons aux choses sérieuses!...

AAH!... A MOI LA PUISSANCE!

IL EST INTACT!... La graisse dont je l'avais enduit l'a bien protégé

...Et avec ça, une boîte de 100 cartouches.

Tonnerre, mais j'y songe, la bande de cette canaille, c'est l'occasion rêvée de la reprendre à mon compte!...

INTRIGUES A SANTA COIMBRA

Dans l'avion qui le conduit à Santa Coimbra, capitale du Niabragua, en Amérique Centrale, on il compte découvrir un gisement d'ossements fossiles perdu dans la jungle, Fred Leslie fait la connaissance d'un étrange personnage habillé de noir. Et, dès l'arrivée à Santa Coimbra, les ennuis commencent...

TASSE dans son fauteuil de rotin, Fred Leslie essuya la transpiration qui coulait de son front. Il faisait étouffant ce soir-là dans le hall de l'hôtel Trinidad, et l'hélice du grand ventilateur brassait sans résultat l'air lourd et gluant.

— Fameux pays pour passer les vacances, murmura Fred. Visitez Niabragua, la perle de l'Amérique Centrale, et Santa Coimbra, sa capitale, avec ses vieilles églises datant de l'époque de la Conquête, sa forteresse espagnole... sa chaleur, ses fièvres, ses moustiques ! Mais je ne dois guère me plaindre puisque, de toute façon, je ne suis pas ici en vacances...

UN jeune commissionnaire s'approcha et lui tendit un journal.

— « El periódico, señor », dit-il.

Fred tendit une pièce de monnaie au vendeur et ouvrit le journal. C'était un exemplaire, daté du jour même, d'« El Pueblo de Niabragua », le quotidien local. Tout de suite, un titre, en première page, frappa Leslie : « L'EXPEDITION SCIENTIFIQUE AMERICAINE QUITTERA SANTA COIMBRA DEMAIN POUR S'ENFONCER DANS LES JUNGLES DE L'INTERIEUR. »

Rapidement, Fred lut l'article qui s'étirait sur deux interminables colonnes.

Finalement, le journal concluait :

« Arrivés voilà huit jours à Niabragua, les professeurs Leslie, Blaines et Siburg quitteront Santa Coimbra demain pour le haut rio Calman. Tous nos vœux accompagnent ces trois hommes courageux, qui n'hésitent pas à risquer leur vie pour le seul bénéfice de la science. »

Le jeune savant replia le journal et le posa sur la table, juste devant lui.

— Les reporters niabraguiens n'ont guère d'imagination, pensa-t-il. Pas un seul mot n'a été ajouté à mes déclarations. Un fait aussi rare dans la profession mérite bien d'être noté...

De toute façon, Fred serait content de quitter enfin Santa Coimbra. Les jours qui avaient précédé avaient été un réel calvaire.

Il y avait eu d'abord ces ennuis avec la douane, lors du débarquement de l'aéroport. Ensuite, on lui avait refusé avec ostentement des porteurs, des payeurs, tout comme si quel qu'un avait intérêt à ce que l'expédition ne parte pas, et il avait fallu finalement faire appel aux autorités gouvernementales pour obtenir satisfaction. Et puis, il y avait les gens soupçonneux, qui croyaient que toute cette histoire d'ossements fossiles cachait en réalité quelque trafic inavouable...

Fred se souvenait de cet homme maigre, tout habillé de noir qui, dans l'avion l'amenant des Etats-Unis, lui avait demandé :

— Strictement entre nous professeur, quels sont les buts réels de votre expédition ? Vous n'allez quand même pas me dire que vous allez risquer votre vie

dans la forêt vierge dans le seul but d'en ramener des sauriens morts voilà plusieurs millions d'années...

Leslie se souvint aussi de ce sourire bizarre que l'homme en

Une courte lutte s'engagea...



noir lui avait adressé, à lui et à ses compagnons, à l'issue de leurs démêlés avec la douane.

— Cet homme-là, pensa-t-il, me donne l'impression d'être un mauvais ange, parachuté exprès pour nous porter la guigne...

Il alluma une cigarette, en tira quelques bouffées puis l'éteignit aussitôt, ce qui chez lui était un signe de perplexité.

Réellement, il serait content de quitter Santa Coimbra et de s'enfoncer dans la jungle.

Il consulta son bracelet-montre.

— Déjà sept heures !... Blaines et Siburg ne vont pas tarder à rentrer pour le dîner. Je crois qu'il serait temps de grimper jusqu'à ma chambre pour me rafraîchir un peu...

D'un pas rapide, Fred gravit l'escalier et gagna sa chambre, située au premier étage.

Quand il y entra, il fut surpris de trouver la lumière allumée. Un homme était penché sur une de ses valises et la fouillait. D'autres valises, ouvertes elles aussi, étaient jetées sur le lit.

Au bruit qu'avait fait la porte en s'ouvrant, l'homme, un Blanc à la chevelure blonde, s'était retourné. Déjà, il fonçait vers Leslie, une longue lame aiguisée brillant à son poing. D'un saut de côté, le paléontologue l'évita. Sa main gauche crocha la manche de l'homme tandis que, de la droite, il lui repliait le bras en arrière et le forçait, en une

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

Leslie se sentit projeté contre la cloison. Il voulut se précipiter à nouveau sur son antagoniste mais, déjà, celui-ci avait récupéré le couteau et le lançait dans sa direction. Fred tenta de l'éviter.

Pourtant, il n'y parvint qu'à demi, car la lame, perçant la manche de sa veste à hauteur de l'épaule, le cloua au mur.

Déjà, profitant de ce répit, le voleur avait disparu dans le couloir. Saisissant la manche du poignard à pleine main, Leslie l'arracha d'une saccade et bondit à son tour hors de la chambre. Là-bas, le voleur tournait l'angle du couloir.

Leslie y fut presque en même temps que lui, hélas ! quelqu'un se dressa soudain sur sa route. C'était cet homme maigre, vêtu de noir, rencontré huit jours plus tôt déjà dans l'avion venant des Etats-Unis.

L'homme en noir avait saisi Fred par son vêtement et s'y agrippait.

— Ou courez-vous comme cela, professeur ? demanda-t-il de sa voix grincante. Courir par cette chaleur !... Mais, vous vous souvenez de moi sans doute. Grochak... Boris Grochak !...

— Un voleur !... jeta Leslie, haletant. Il fouillait mes bagages...

D'un coup sec, il se libéra et fila le long du couloir, pour déboucher bientôt sur une large galerie surplombant les jardins. Sur la galerie, il n'y avait personne. Personne non plus dans les jardins...

— Tout cela à cause de ce Grochak ! murmura le jeune homme. Sans lui, je rattrapais sans doute mon homme...

Il eut un haussement d'épaules. De toute façon, son voleur n'avait pu lui dérober grand chose car, quand il avait fui, il paraissait avoir les mains vides.

Le paléontologue retourna sur ses pas, en direction de sa chambre. Boris Grochak était demeuré là où il l'avait laissé. L'homme en noir s'était appuyé à la cloison du couloir et avait allumé un mince cigare. Ses petits yeux glauques avaient autant d'expression que deux morceaux de verre et un mauvais sourire tordait sa bouche.

— Alors, señor, demanda-t-il, avez-vous rejoint votre voleur ?

L'homme en noir parlait l'espagnol avec un accent rocailleux.

Fred Leslie secoua la tête.

— Disparu, dit-il, et sans doute ne le retrouverai-je jamais...

La grimace de Grochak s'accroûtait encore.

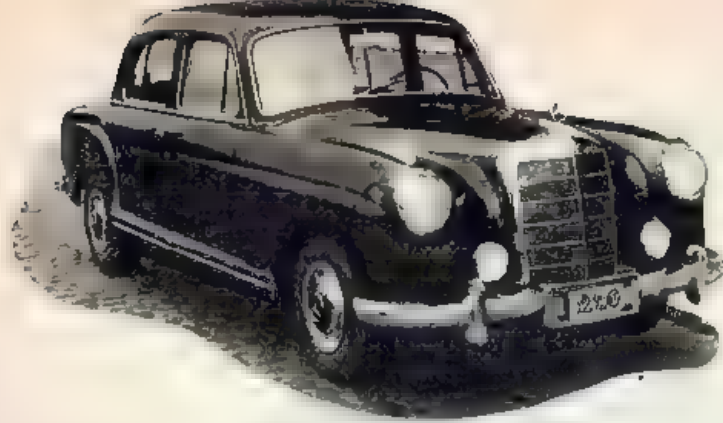
— On ne sait jamais, fit-il. Le hasard... Peut-être qu'un de ces jours vous le retrouverez, votre voleur... à moins que ce ne soit lui qui vous retrouve. Un cigare, señor ?...

La semaine prochaine :
**DEUX SILHOUETTES
DANS LA JUNGLE**

En outre de son traitement des
les trois autres personnes se trou-
vant dans cette localité de même
des trois autres et en outre des
personnes. En l'absence de, sous-
distinguer les autres dans les
dans le HUMAN APRI 1950, et
une fois en outre.

Mitrana 2 stiv. lămpărie 4, 20 cm de diam. vll. — lămpărie
 24 stiv. (palea rapărie) — lămpărie 4,18 mtr. (palea rapărie)
 Racușe 1,25 mtr. — Poda a vîde 3,000 kg. — Poda total
 1.011 kg. — Vîntușe 20.000 kg. — 200 kg. lămpărie — Vîntușe de
 vînt 130 kg. lămpărie — Vîntușe 20.000 kg. — 200 kg. lămpărie
 din lămpărie — 200 kg. lămpărie

[illegible]



La MERCÈDES 220

**LE SAC A
MALICES
DU PROFESSEUR
NICOLAS
FLANELLE**

LE PORTRAIT DIABOLIQUE

VOUS montrez au public une feuille de papier blanc, d'apparence vierge, et vous lui annoncez que grâce à une formule magique que vous prononcerez, vous allez évoquer Belzébub en personne. Pour ce « truc », vous aurez préalablement versé dans un bol d'eau du nitrate de potasse ou « salpêtre », et



vous aurez remué doucement le liquide afin de faire fondre la poudre. Puis, avec un pinceau imbibé de cette dissolution, vous aurez dessiné — le mieux que vous pourrez — une grande tête de diable avec cornes, moustaches en crocs et barbe. En séchant, l'eau se sera évaporée et votre dessin deviendra parfaitement inviolable.

Pour accomplir votre exploit, il vous suffira d'approcher une allumette du coin du papier: le démon aime la chaleur. Mais miracle: le papier brûlera suivant certaines lignes et le portrait de Messire Satan apparaîtra... à la stupefaction des petits spectateurs ahuris.

CA, c'est de la voiture! dit mon ami Jeannot en promenant un doigt admiratif sur la carrosserie. Je pouvais difficilement le nier.

Au premier abord, la Mercedes 220 produit une forte impression.

ELLE fait très massif, poursuit Jeannot, et son allure générale rappelle la 180 que nous avons déjà essayée. Mais pourquoi a-t-on supprimé les gros clignotants qui existaient sur les ailes?

— Tu les trouvais particulièrement beaux?

— Non, mais ils avaient l'avantage d'être bien visibles.

Sans plus tarder nous sommes partis « en essai », comme aime le préciser mon jeune compagnon. Sous le long capot, l'élégant six cylindres tournait presque sans bruit. La voiture avalait la route à belle allure.

— Combien faisons-nous? demanda soudain Jeannot.

— Cent dix.

— On ne le dirait pas. Nous ne sommes même pas secoués, et puis, ce qu'on est bien assis dans ces coussins! Qu'est-ce que tu en penses, toi?

— Ça « marche »! La voiture accroche bien, les accélérations sont très bonnes. Dommage qu'elle soit un peu lourde à virer.

Dans les sous-bois le sol devint soudainement humide.

Après un ralentissement important, je plaquai brutalement l'ac-

célérateur à fond alors que nous étions en seconde vitesse: les deux roues patinèrent et la voiture fit un léger écart vers la gauche.



La voiture avalait la route à belle allure...

— Il faut accélérer doucement quand la route est mouillée, hein! remarqua mon jeune collègue. C'est qu'il y a pas mal de puissance dans ce moteur!... Tu as vu comme l'intérieur était soigné. Le tableau de bord, c'est du véritable bois poli. Les boutons, les cadrans et les manettes sont bien placés devant le conducteur.

— Sauf l'interrupteur des phares qui n'est vraiment pas très commode!

— C'est un détail ça! Tu as remarqué d'autres défauts?

— Les freins paraissent efficaces, mais il faut pousser fort sur la pédale pour les faire obéir rapidement.

— Il faudra noter cela dans l'article, ajouta Jeannot. Je tiens à être objectif quand je fais un essai. N'empêche, moi elle me plaît cette voiture. Elle coûte combien?

— Près de deux cent mille francs?

— Dommage que ce soit si cher. Et puis elle doit consommer beaucoup d'essence? C'est tout de même une grosse voiture.

— Pas tellement, à une vitesse raisonnable: de dix et douze litres aux cent kilomètres.

Dans la brume qui lentement tombait, nous regagnâmes nos pénates. Jeannot tout heureux



Dans les sous-bois, le sol devint subitement humide...

de sa promenade (pardon, de son essai) sifflait à mes côtés.

— Vraiment, ajouta-t-il, ça c'est de la voiture!

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...

On me suit... Plus vite, chameau... Mais avance donc, chameau de chameau!



Rien à faire... Ils me rattrapent... Je suis perdu... A moins que...



Le voilà!... Sa monture faiblit... Par le Prophète, nous l'aurons!...



Comme les Arabes veulent se saisir de Victor.



MISSION DANS LE BLED

Tarass Boulba en tête, la bande des forains, qui recherche Teddy, attaque la villa des bandits.

Les espions n'ont guère le temps de réaliser ce qui se passe, que, déjà, Tarass Boulba est au milieu d'eux. Un direct par ici, un uppercut par là, et deux hommes s'effondrent, inanimés...



Mais le troisième larzon se précipite à terre et empoigne une mitraillette... Emporté par son élan, Tarass n'a pas remarqué son manège



Heureusement Puck intervient à temps...

Minute, papillon!

AOUH



Le nain s'acharne à réduire son adversaire à l'impuissance. Hélas, celui-ci se relève...

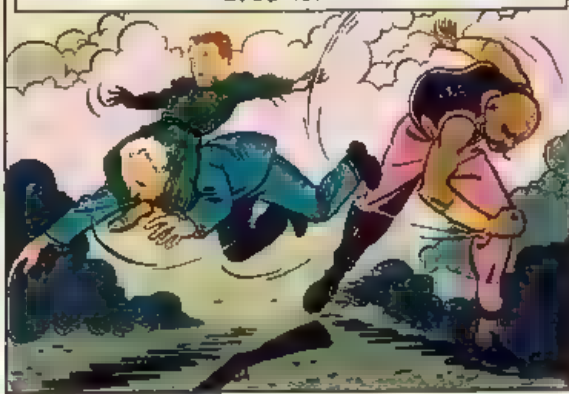


Bien, Puck! Très bien! Laisse-moi achever la besogne

Mais, non!... Tu vois bien que je le tiens!



Le coup est parti, fulgurant! Et l'homme virevolte sur lui-même, entraînant le nain avec lui



Et Puck, à califourchon sur le dos de son antagoniste se voit offrir une partie de glissoire

Hé, hé!... C'est amusant, dis!... Recommence un peu, Tarass!

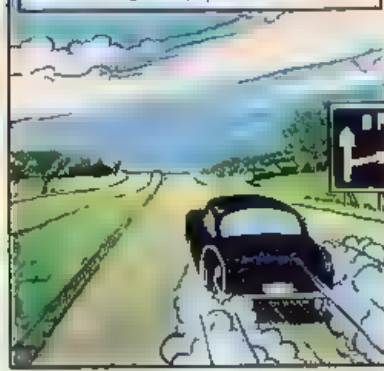


Quelques minutes plus tard, les trois malandrins sont entassés dans un coin

Et voilà le travail!



Pendant ce temps, à quelques kilomètres de là, la voiture noire du "Chef" poursuit sa course folle...



Où me menez vous?

Il n'est plus question de toi, gamin! Je t'ai emmené pour que tu me serves d'otage, si j'en ai besoin! Ha! Ha! Ha!

Tout s'arrange à merveille!... Quelqu'un doit me donner 600 000 livres. Tu t'imagines? 600 000 livres en échange des plans! Mais je dois arriver à temps!



Hahahaha!... Fouchtra!... Je voudrais avoir un appareil photographique pour prendre ce cliché... On croirait que c'est toi qui les as mis dans cet état...



Eh bien? C'est quand même moi qui, heu, et si tu m'avais laissé faire, tu aurais vu... je...



Double erreur!... Toutes ces "canailles" ne sont pas endormies. Vous m'avez oublié, mes-sieurs... Et Teddy n'est plus ici!



L'étrange passager du CONQUISTADOR

IMAGINEZ un parc à porcs désaffecté qui, ayant été préalablement enduit de cambouis, serait devenu un dépôt de charbon, et vous aurez une petite idée de l'aspect engageant offert par le pont du « Conquistador » lorsque mon ami Van Zupel et moi y déposâmes les deux caisses à savon que nous appelions pompeusement nos valises

Le capitaine Tostini, qui commandait le « Conquistador », nous embaucha à des salaires de misère

Les premières heures que nous passâmes à bord furent un peu décevantes. Van Zupel ayant demandé où se trouvait le poste d'équipage, Tostini nous montra le pont d'un geste emphatique

— Trouvez une place quelque part par là Tout est plein en bas. D'ailleurs, il y fait trop chaud pour qu'on y puisse tenir

Nous faisons déjà demi-tour lorsqu'il nous rappela, puis, grimaçant un sourire qui semblait fendre en deux sa face moricaude, il nous prévint d'une voix douce

— La discipline est très stricte à bord Je vous en avise à toutes fins utiles. Et maintenant, allez !

Nous fûmes employés à la corvée d'eau jusqu'au soir tombant et lorsque, rompus et affamés, nous songions à nous remplir l'estomac avant d'aller dormir, Mr Pentle nous expédia dans la chambre de chauffe qui était bien l'endroit le plus malsain où il nous fut jamais donné de vivre

Le « Conquistador », qui ne s'attarda guère au long des côtes des Iles Marquises, naviguait sous pavillon panaméen Il faisait théoriquement, le commerce du copra, mais nous eûmes rapidement l'impression que ce négoce lui servait simplement d'alibi Les cales étaient presque vides et le capitaine ne semblait guère se soucier de les remplir

D'ailleurs, notre vapeur se tenait toujours à distance respectueuse des côtes

— Simon, me dit un soir Van Zupel d'une voix lente, j'ai l'impression qu'il y a un mystère à bord

— Opium ? Contrebande ?

Il secoua la tête

— J'ai l'intuition qu'il y a autre chose Savais-tu que nous transportons un passager ?

— Un passager ! Du diable si j'aurais pu me douter qu'un passager accepterait de monter sur cette raclure de port,

— Laisse-moi parler, reprit-il, et ne hurle pas si fort Tu sauras donc que, deux fois par jour, en plus du repas des officiers, il en est préparé un autre, supplémentaire, et que ce repas est porté dans la cabine, ainsi que je m'en suis assuré

Je restai songeur, regardant derrière et un peu au-dessous de nous l'écume blanchâtre que laissait notre passage dans la transparence rose et mauve de la mer

— Alors, Zupel ? demandai-je enfin

— Alors rien. Notre vie est assez compliquée comme cela sans que nous allions au devant de nouvelles aventures

J'acquiesçai à cette bonne parole, ce qui ne m'empêcha pas durant les deux jours qui suivirent, d'échafauder les suppositions les plus insensées. Mon ami ne me parlait plus de rien, mais il aurait fallu ne pas le connaître pour se laisser prendre à son indifférence affectée

Ce fut par une nuit splendide que Van Zupel vint s'allonger tout près de moi pour me livrer ses dernières informations

— Fais semblant de dormir, Simon, mais ouvre ce qui te sert d'oreilles... Je l'ai vu

— Tu l'as vu ? Qui ça ?

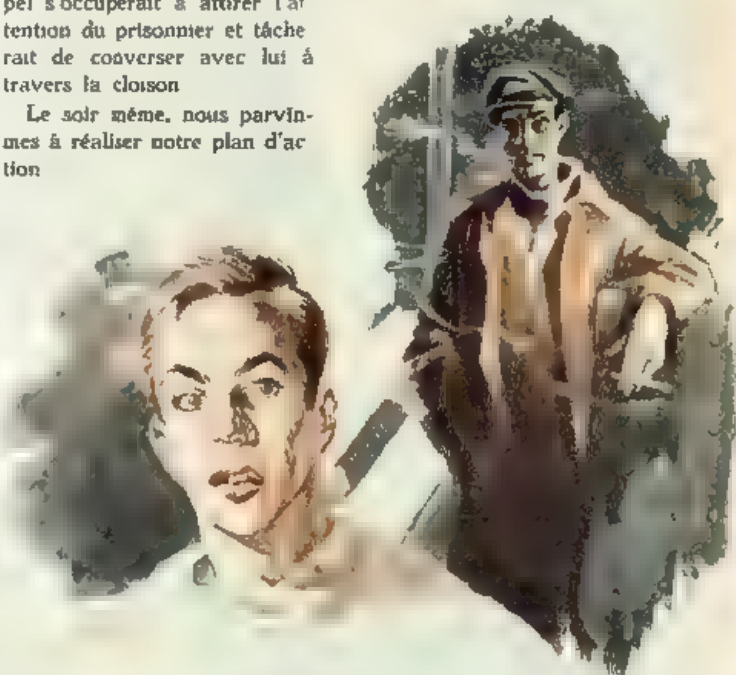
— Le passager de la fameuse cabine. C'est un homme d'une cinquantaine d'années. Le peu que j'ai pu en apercevoir au travers d'une fente habilement agencée dans la cloison par ton serviteur, m'a appris qu'il n'était pas ici de son plein gré. Autrement dit, il est enchaîné comme un vulgaire forçat

— Enchaîné ! balbutiai-je, au comble de la stupeur

— Oui, j'ai bien dit : enchaîné. Le tout est de savoir qui il est et ce qu'il fait ici. Pour être renseigné à ce sujet, rien de tel que d'aller l'interroger nous-mêmes. Es-tu disposé à t'occuper de la chose ?

Un haussement d'épaules et une bourrade rassurèrent mon vieux camarade d'aventures. Ensuite, nous discutâmes à voix basse Il fut convenu que dès que la petite promenade du second aurait cessé, nous nous glisserions dans la coursive et que nous gagnerions un réduit attenant à la cabine Tandis que je monterais une garde attentive Van Zupel s'occuperait à attirer l'attention du prisonnier et tâcherait de converser avec lui à travers la cloison

Le soir même, nous parvîmes à réaliser notre plan d'action



LES AVENTURES DE SON ALTESSE



CE MOIS-CI :

Tu peux obtenir en échange de 100 points seulement la série N° 3 de

L'HISTOIRE DE LA MARINE

Ci-contre, en réduction, un des 50 chromos de cette magnifique série

LA SANTA MARIA

de CHRISTOPHE COLOMB (1492) nel à bord de laquelle il découvrit le 12 octobre 1492 l'île de San Salvador. Christophe Colomb croyait avoir trouvé un nouveau chemin pour arriver aux Indes. En fait c'était plus extraordinaire encore : c'était le nouveau monde.

L'AMERIQUE

Tu aimeras certainement posséder ces chromos, ainsi que tous ceux de cette splendide collection. Voilà une magnifique illustration pour tes cours d'histoire.



DANS CETTE MAGNIFIQUE COLLECTION, SONT DISPONIBLES

- MARINE (Origines à 1700) — Série 1 à 3
- AVIATION (Origines à 1900) — Série 1 à 5
- AVIATION (Guerre 1939-1945) — Série 1 à 10
- AUTOMOBILE (Origines) — Série 1 à 5
- AEROSTATION — Série 1 et 2
- CHEMIN DE FER — Série 1 à 5

- TU TROUVERAS LES TIMBRES TINTIN SUR LES PRODUITS -

VICTORIA • PILSBERG
MATERNE • PROSMANS
SKI & FRANCO • SUISSE
HEUDEBERT • HORTON
NOSTA • TOSELLI • PANA
• PALMAFINA • TINTIN •

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T.
24, rue du Lombard, BRUXELLES.

ET DANS LES CARIERS TINTIN

CADRE - MOUPE CE POINT A TA COLLECTION

La chaleur était atroce. Après vingt minutes de mortelle attente, je reçus dans les reins la porte du placard et je compris que l'interview du prisonnier était terminée. Renouvelant en sens inverse notre manège de tout à l'heure, nous remontâmes peu après sur le pont. Le visage de mon vieux complice avait dans l'ombre une expression à la fois perplexe et ravie qui me fit pressager quelque révélation intéressante.

— Tu ne devineras jamais qui est le bonhomme enfermé dans la cabine ! me dit-il enfin. C'est l'honorable Lewis-Fingham-Pocketey.

Comment dis-tu ?

— Laisse-moi parler. L'honorable Lewis Fingham-Pocketey, personnage considérable de la société new-yorkaise, avait abandonné, il y a trois ans, la direction d'un certain nombre de trusts pour se faire ermite dans une île du Pacifique. La chose fit grand bruit. A l'heure actuelle, ce pauvre diable a été enlevé par des pirates-gangsters et ne sera rendu que contre une rançon princière au sujet de laquelle ces messieurs sont en train de négocier secrètement.

Il renifla. Ma voix tremblait un peu lorsque je demandai :

— Qu'allons-nous faire, Zupel ?

— Le tirer de là, naturellement. Je ne sais pas encore très bien comment, mais nous avons le temps d'aviser. En tout cas, nous n'avons pas perdu notre soirée et c'est là l'essentiel. Allons ! Dors bien et à demain !

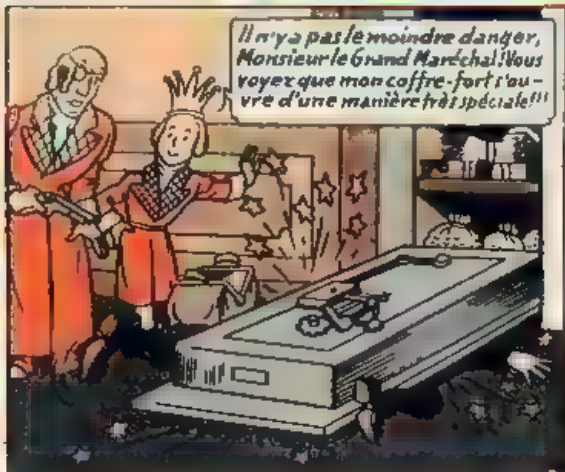
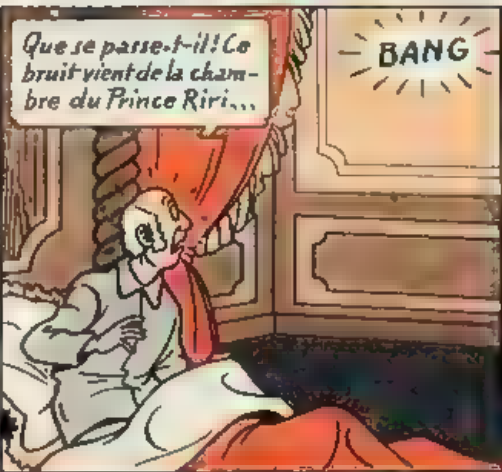
Là-dessus, il posa la tête sur son sac-pochon et s'endormit comme un petit enfant qui ferait beaucoup de bruit avec sa bouche.

Deux jours après cette mémorable soirée le « Conquistador » fut victime d'une nouvelle avarie à 200 milles au nord de Tahiti, nous envisageâmes immédiatement le parti que nous pouvions tirer de l'événement. Rochers, îlots et atolls nous entouraient. Le moment était venu de libérer le prisonnier, de gagner avec lui une de ces terres placées sous mandat français.

Nous procédâmes fiévreusement aux préparatifs de notre fuite. Van Zupel avait fait passer la veille une forte lime au riche Américain. Pour nous, il nous restait à porter à bord d'une des chaloupes quelques menus provisions de bouche et à échapper à la surveillance de l'équipage. Les choses nous furent grandement facilitées par l'absence de Mr Pentle qui avait accompagné le chef mécanicien à terre pour tâcher de s'y procurer une pièce nécessaire à leur réparation. Quatre matelots s'étaient embarqués avec eux, ce qui réduisait dans de notables proportions les adversaires que nous aurions éventuellement à combattre.

(Suite page 18.)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER



Alors que Dan, retour d'Angleterre, atteint l'Australie, dans un bureau d'une grande ville japonaise deux inconnus discutent

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Avant de l'ouvrir, sachez, mon cher Tokari, que ce petit cylindre me vient d'Australie, et pour préciser, de Woomera, la base secrète anglo-australienne



Un microfilm !... Un microfilm où sont enregistrés les derniers plans et renseignements concernant l'avion le plus rapide du monde : "Le Triangle Bleu" !... Il se construit, dans le plus grand mystère à Woomera... et ici, à Yokohama, dans les ateliers de mon usine d'aviation... Car tous les plans m'ont été fournis, au fur et à mesure par un des ingénieurs de la base



Oh ! Que de vilains mots pour désigner une excellente affaire ! Profitable pour vous aussi, d'ailleurs, puisque vous m'avez apporté les capitaux nécessaires à la construction du prototype

Profitable ?... Allons donc !... Lorsque les Anglais verront cette copie de leur machine, ils vont...



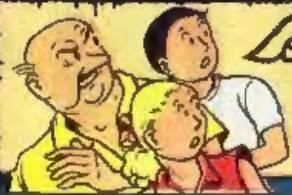
Protester ?... Certainement pas... Suivez-moi bien... Avec ce chasseur extraordinaire, je trouverai des acheteurs à l'étranger, et sans concurrence, car de l'autre côté, toute la production ira à la R.A.F. Comme notre pays a besoin de se relever, je trouverai aussitôt des défenseurs influents pour me protéger et repousser les protestations anglaises...



Cet après-midi là en Australie, un hélicoptère venant de Melbourne, s'approche de Woomera. Dan, retour d'Angleterre, est à bord...

Ah ! Pour le coucou, Dan, tu ne seras pas déçu. Il est vraiment sensa-sa-ho-nal !





Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



M. Lambique vient de monter à bord du "Lycapso". Le bâtiment semble abandonné...

Bobet et Bobette rejoignent Monsieur Lambique à bord du "Lycapso". Tous trois s'emploient à ranimer le quartier-maître évanoui.



On a pris un petit verre de trop, mon ami?

Mais non, au contraire! J'avais à peine bu une gorgée...



J'ai l'impression que l'on a versé un somnifère dans la bouteille. Oh, voyez!



Quelqu'un a profité de mon sommeil pour se servir d'un de nos scaphandres!



Il est déjà arrivé que des fervents de fouilles sous-marines plongent jusqu'à l'épave et emportent l'un ou l'autre objet. Mais ils n'ont jamais eu un tel "fouquet"!

Tonnerre! J'espère qu'ils n'ont pas touché à MON vase!



Un peu plus tard...

Faites descendre deux réflecteurs et un filet à côté de l'épave.



Monsieur Lambique est un plongeur expérimenté; il a pris toutes les précautions indispensables avant de s'enfoncer sous les flots.



De temps en temps, il règle le débit de sa bonne d'oxygène en fonction de la pression de l'eau. Enfin, il atteint le bateau grec qui dort depuis 2000 ans sous la vase.



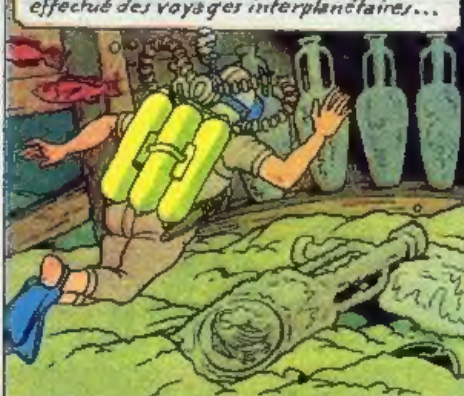
L'épave contient de nombreuses amphores et des tonneaux: une mine pour les historiens et archéologues!



Le bonhomme qui a décoré celui-ci avait le sens de l'humour!



Ah! Voici ce que je cherche! MON vase! Avec le dessin d'un de ces vaisseaux de l'air qui ont effectué des voyages interplanétaires...



Monsieur Lambique s'affaire à extirper le vase de la boue quand, soudain, il remarque l'ombre d'un bras de poulpe géant...



L'ETRANGE PASSAGER DU CONQUISTADOR

(Suite des pages 14 et 15.)

VAN Zupel s'affaira si bien à la cuisine que, moins d'une heure après le premier repas, le capitaine Tostini et une partie de l'équipage étaient pris de coliques violentes.

Le Capitaine du « Conquistador » finit par aller s'étendre dans sa cabine, ayant préalablement englouti force whisky. A neuf heures du soir, il dormait comme une brute, tandis que nous nous glissions dans le réduit attendant à la prison de notre nouvel allié. L'instant fatidique était venu. Rien ne pouvait plus nous faire reculer.

La cloison de bois craquait et grinçait sous les efforts de Van Zupel. Avec l'extrémité de sa lime, Mr Pocketey, libéré de ses chaînes, l'aidait de son mieux en poussant de l'intérieur. Pour moi, comme de coutume, j'étais de garde dans le couloir.

Bientôt, mon ami et le fugitif débouchèrent par la porte du placard.

— Pas un mot et suivez-moi !

Comme convenu, je prenais la tête de file. Nous nous glissions dans la coursive, marchant à deux mètres l'un de l'autre avec notre Américain au milieu. Tout à coup, comme j'arrivais au pied de l'échelle de fer qui devait nous mener sur le pont, une silhouette se dressa devant moi. C'était le redoutable et détesté Mr Pentle, revenu à bord par je ne sais quel miracle. Sa voix sèche éclata comme un tonnerre à mes oreilles :

— Qu'est-ce qu'il fiche ici, celui-là ?

(Voir suite et fin au prochain numéro.)

AH, CES CANNIBALES !

UN petit Noir appartenant à une tribu anthropophage voit passer un avion.

— Ça se mange ? demande-t-il à sa maman en désignant l'appareil de la main.

— Oui, répond la mère, mais comme les homards : l'intérieur seulement !!!

LES FILLES PLUS FORTES QUE LES GARÇONS



MAIS oui ! Au Japon, tout au moins. Un concours organisé dans la banlieue de Tokyo vient de le prouver : il s'agissait, en portant sur la tête une assiette creuse remplie d'eau, dont pas une goutte ne devait tomber, de pousser vers le côté le bras de son adversaire, jusqu'à ce qu'il touche la table, comme il vous est certainement arrivé de le faire avec des camarades.

Eh bien, à Tokio, les filles l'ont emporté, à ce petit jeu, sur les garçons. Qui l'eût cru ?...

TINTIN - I

NE DORMEZ PAS DANS LE TRAIN...



SI vous voulez vous épargner des mésaventures dans le genre de celle qui vient d'arriver à Viriho-Tama, évitez de dormir dans le train !

Virihon-Tama est un pêcheur océanien qui réside en France; le 25 octobre dernier, il alla passer sa journée au bord d'un étang de Ville-d'Avray. Quand il reprit le train pour Paris, il était fatigué. Il s'endormit dans son coin

et arrivé à la gare Saint-Lazare il ne se réveilla pas et repartit pour Ville-d'Avray.

Secoué par un contrôleur et sommé de montrer son billet, le malheureux ne put montrer que celui de Ville-d'Avray à Paris. S'il avait pu payer les 42 francs que lui réclamait l'employé pour prix d'un nouveau billet, les choses en seraient restées là. Mais il n'avait plus 42 francs sur lui.

Plusieurs mois se passèrent. Arriva enfin la réclamation de la S.N.C.F. qui exigeait le paiement de 985 francs (le total auquel était monté par diverses sanctions administratives le prix de 42 fr. de base), mais aussi une citation à comparaître devant le tribunal correctionnel pour infraction à la police des chemins de fer.

Résultat : cinq cents francs d'amende !

Un casier judiciaire et 1.485 fr. à payer... Virihon-Tama doit estimer que son sommeil lui a coûté cher.

IL Y A DES REVEILS QUI SONT PENIBLES !

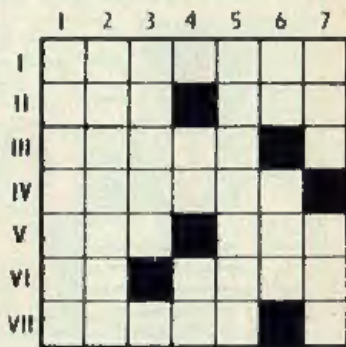
CERTAINES personnes ont le sommeil si profond qu'elles ne parviennent pas à se réveiller. Un Autrichien de Vienne qui se trouvait dans ce cas-là fit dernièrement l'expérience d'un réveille-matin doté d'une sonnerie garantie « infallible ». Il l'essaya et le résultat fut concluant. Il fut effectivement réveillé le lendemain par l'appareil, mais avec une telle brusquerie qu'il en eut un saisissement épouvantable et qu'il en avala son dentier !!!

AS-TU DEJA ECOUTÉ

« LE VIRAGE DE LA PEUR » ?

Cette belle histoire du JOURNAL TINTIN A ETE ENREGISTREE SUR DISQUE VICTORY

NOS MOTS CROISES



Horizontalement : 1. Bâtiments de mer. — 2. Epoque. Vous ne prêtez pas encore attention au vôtre. — 3. T'amuseras. — 4. Habillées. — 5. On l'aime sans eau. Arrière. — 6. Noie. Mois. — 7. Vin d'origine.

Verticalement : I. Excité. — II. Chanson. — III. La nature l'est six mois de l'année. — IV. Contracté. Pronom. — V. Fréberas. — VI. Phonétiquement, mer de Grèce. Adverbe. — VII. Qui n'est plus vert. Point cardinal.

(Voir solution ci-contre à droite.)

Au camp des bandits, dans les montagnes, l'interdit a été donné : un inconnu s'approche.

PAT RICK ET MASS TICK

da



LES GRANDS SE DEFENDENT



UN nouveau club vient de se fonder à Munich, capitale de la Bavière. Il s'appelle le « KLUB LANGER MENSCHEN » et le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'il est original. Il se donne pour but de confectionner des vêtements et des chaussures pour ses membres dont la taille dépasse obligatoirement la normale (il faut mesurer au moins 1 m. 92 pour y être admis). Il se propose, en outre, d'obtenir en faveur de tous ses adhérents une... réduction des impôts ! La raison ?... Voyons, cela va de soi ! Le coût de la vie est bien plus élevé pour les géants que pour les gens de dimensions normales !...

UN BEAU POURBOIRE

LA scène se passe dans le train express qui relie Chicago à San Francisco, aux Etats-Unis. Un voyageur anglais, qui vient de prendre place dans son compartiment, demande au garçon des wagons-lits combien les passagers lui donnent habituellement de pourboire !

— Cela dépend, répond le garçon, un Noir athlétique. La moyenne, c'est 5 dollars !

Le voyageur acquiesce et lui tend une coupure de cinq dollars !

— Merci infiniment, fait le Noir avec un sourire béat. Vous êtes le premier passager qui ait atteint la moyenne ! ! !



HISTOIRE DE PIPES

LE premier championnat officiel des étudiants fumeurs de pipes vient de se dérouler aux Etats-Unis, dans la ville de Philadelphie. Il s'est disputé entre les meilleurs chevaliers du bréviaire des diverses universités américaines. Le gagnant, David Holtman, est parvenu à garder sa pipe allumée pendant 67 minutes 15 secondes... N'est-ce pas... « ju-mant » ?

PEUX-TU RESOUDRE CE REBUS ?



(Voir solution au bas de la colonne.)

CAMPAGNE DU SILENCE AUX ETATS-UNIS

DANS toutes les grandes villes d'Amérique, on trouve dans les bars et les snack-bars quantité de distributeurs automatiques de musique. Et cela fait, vous le pensez, un pollen épouvantable ! Pour dix cents, on a droit à trois minutes de rythme endiablé. Il faut croire pourtant que ces divertissements sonores ne sont pas du goût de tout le monde, car on vient de munir la plupart de ces appareils d'une fente spéciale... Il suffit d'y glisser une pièce de 10 cents pour obtenir trois minutes de SILENCE COMPLET, pendant lesquelles personne ne peut faire tourner de disques !

SOLUTION DES PROBLEMES PUBLIES DANS LE PRESENT NUMERO

REBUS. — Bon chien chasse de race.

MOTS CROISES. — Horizontalement : 1. Navires. — 2. Ere. Age. — 3. Riras. — 4. Vétues. — 5. Eté. Rue. — 6. Ut. Marx. — 7. Xères.

Verticalement : I. Nerveux. — II. Ariette. — III. Verte. — IV. Au. Me. — V. Raseras. — VI. E.G. (Egée). Sur. — VII. Sec. Est.

GRANDE NOUVELLE!



— Dites, Monsieur, qui est cette jeune fille ?
— Patience, mes enfants, vous saurez cela LA SEMAINE PROCHAINE...
(et vous aussi, chères lectrices !)

NE SOIS DONC PAS LE DERNIER A LE LIRE !

L'ALMANACH TINTIN 1955 est bourré d'histoires complètes en images, de contes, de variétés, d'histoires drôles, de conseils pratiques, etc..., absolument inédits. Tu y trouveras également un grand roman.

En vente dans toutes les librairies au prix de 33 F.

Tu peux l'obtenir également en versant la même somme au C.C.P. N° 1905.16 de TINTIN-BRUXELLES.

Il te sera envoyé sans frais.



EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIEET



(A suivre.)

